Réactions.

Jeudi 12 octobre 2017

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

Pour ce qui est des images de synthèses et la conception de l'imagination en 3D, on créé des environnements que l'on hallucine via les animaux. Il ne s'agit pas d'expliquer mon remote viewing là, mais le goût du luxe est la primauté.
La demoscène est un produit dérivée de ma capacité à faire halluciner, il ne s'agit pas vraiment d'une prolifération de génies aux pouvoirs phénoménaux, mais bel et bien d'une forme de respect de l'idée de base, et d'irrespect de toutes les fautes des contemporains qui causent une forme de dégout. Il faut considérer le support pour bien valoir la force de ses propres idées.
En parapsychologie, le médium sert de contexte, il ne s'agit pas de fantasmes qui en plus du mauvais caca de la cible, produisent déraisons.
Le vaudou explique de nombreuses choses de l'imagination, et mon travail de scientifique est abouti à un niveau de conscience plus qu'intéressant, mais il s'agit autant l'implication de témoin que de bonnes fois, comme par exemple la caractérisation de la mort : on s'endort parce qu'on meurt.
En résumé, si nous sommes peu à être capables d'imaginer des espaces, c'est parce que nous sommes peu à créer des modèles...

Le fait est évident, les symboles occidentaux ne favorisent pas la pensée d'autrui quand on les écrit. Alors que mon écriture sonore...
C'est dans les chromosomes des singes que se cache

les secrets d'une plus grande longévité...
Mon amitié réelle avec les animaux, aura fait rêver nos petits, et la plus formidable découverte de choisir de paramètres pour celles qui ont compris.
Il existe donc des voyelles chez les chats déjà qui sont inaudibles, ce qui correspond à la volonté de base à cette "civilisation", mais pas encore de symbolisme.

La multitude des supports de réflexion permet une base de connaissance supérieure et un approfondissement de la compréhension; alors qu'il est utile de simuler la vie pour la comprendre, il vient que je me sers de mes peintures car les machines sont encore très largement limitées, que l'intervention humaine en tant qu'utilisateur est prépondérante, autant que la machine est un support d'extension, et non pas de remplacement, et il vient rapidement autre chose que de la publicité pour le progrès, dès lors que l'on considère le phénomène de l'intelligence.
J'insiste entre autre sur l'observable, car la vie est déjà capable de surclasser la machine sur des algorithmes d'intelligence artificielle qui gagnent pourtant des champions, de la simple existence, voire même de la notion de développement mais il vient tout autant le nombrilisme de l'humain à ne pas s'amuser aux courses de petits chevaux avec les oiseaux...L'écriture du langage ne suffit tout simplement plus à expliquer les phénomènes qui nous intéressent à reproduire !

Quant à l'arrogance du propos, j'ai l'habitude de me taire, mais ce genre d'invectives à l'existence et aux fondements de la vie provient uniquement d'ignorances, dont l'indécidabilité est le maître mot des usurpations, ce qui est peut-être plus évident que l'abstraction de l'inconnu, car l'imagination suit ses propres lois.
Autant que le déni est la seule qualité de la haine, autant la simulation de la haine une jalousie, et parce que l'on choisit parfois, on y eut cru que l'on puisse être autre chose que ce que l'on fut, à torts pour sa progéniture, autant que l'intérêt n'est pas toujours de donner et qu'il puisse paraître utile de laisser le choix de l'intérêt, psycho-stimulant de la maligne.
Le terme le plus pompeux est un phénomène de mode qui s'oublie tant et si bien que la renaissance est un fait historique, autant que le besoin de comprendre un phénomène réel, qu'il s'agisse de bien-être ou de plaisirs, c'est pour ces raisons que je considère l'amitié entre les espèces seulement, cela sauve des vies !

Même si les affinités et les homéomorphismes se confondent pour une irrésolvabilité, la nature du zéro en question pour une droite qui n'a pas besoin de considération pour l'origine pour se définir, dans une mesure où donc l'existence de zéro n'est qu'une fonction de l'entiérabilité, le postulat devient une proposition, car les droites de l'intelligence sont

bornées. La fonction des ventouses des tentacules comme retour à une réalité dure et froide où la sublimation de l'intelligence ne se conçoit plus que par négation.
Babylone fut la sublimation de l'intelligence de l'écriture, le caractère ou symbole stigmatisant une répétition et découlant d'un phénomène naturel : le son; ce fut la sublimation de la pensée, l'intelligence est d'un autre ordre.
Cet ordre, je l'ai synthétisé entre 2008 et 2009, et on peut caractériser la vérité par la récursivité, du moins dans la réalité, ce qui n'est pas exactement une répétition, et les menteurs s'agglutinent autour de rien, pour prétendre exister. Ce qui ne relate pas de la foi, ultime espoir qui ne conduit que le propos. Quoiqu'il en soit des mots, le langage devient la valeur de la contemporanéité, car lorsqu'il est compris prend toute la valeur de l'histoire, une besogne fatigante, car l'erreur conduit à l'élucubration. Les personnes de ces valeurs sont numériquement moindres, ce qui fait qu'on les écoute, mais faire rêver la masse n'est plus vraiment légal, à ce stade de renoncement.

Le propos des violeurs et des violeuses est en général "qu'on les aurait" ou "qu'on les a"; chose que l'amour définit de sensibilités, ce qui, lorsqu'il s'agit de vieilles bicques leur fait penser que "ça ferait pédé". Si je n'aime pas les pédés, c'est un peu comme je n'aime pas les chinois, car cela donne une mauvaise excuse à des monstres pervers et débiles.

La coutume veut qualifier de folles, celles qui violent pour diverses cachoteries, et la laideur est un phénomène connexe à ces débilités mentales que les plus attardé(e)s confondent avec l'intelligence. Le propos est simple, la mythomanie des gens plus grande que ceux qu'on traite de paria, la définition d'une habitude d'irrespect pour ceux qui pensent, étant en réalité plus forte et plus aveuglante que le raisonnement.
Mais, quand on connait la vérité sur ce genre de pervers et de tricheurs, de malversations en malversations, on finit par la vérité à les faire penser qu'ils étaient débiles, avant, ce qui ne change pas le caractère subtil de leur être.
Ce qui est évident, est le propos de ceux qui se prétendent en avoir, qui dit mieux, des dons, à parasiter, car ils ne comprennent pas leurs médiocrités, c'est quand ils agressent de toute une panoplie de profusion, d'élucubration de leur isolement mental que l'on s'aperçoit de la supercherie, mais se faire rabaisser n'est pas se faire humilier, et les coupables courent toujours, les torts grandissants cela ne fait aucun doute.
Un postulat est donc la virtualisation d'un schème sociétal.

Ce qui est certain, c'est que l'intelligence d'une idée ne dépend pas du nombre de professe, mais seulement de l'observation de son existence déjà dans la nature. La compréhension requiert beaucoup d'énergie, c'est bien le nombre qui donne de la force

à celui qui cherche à comprendre, ce qui n'est pas la même chose.

Ce sont mes algorithmes et mes optimisations, tous originaux, et ce qui prennent pour le bon dieu de cet algorithme poussiéreux, des mathématiques relatives j'en fait mon selfie intemporel, parce que je sais de quoi je parle, que j'y ai pensé sans halluciner, c'est vraiment pas compliqué de pas avoir autant de poils au cul, que l'on appelle ça du duvet, et d'autant plus que l'affront est réel depuis des décennies. Aux torts de ceux qui hallucinaient et qui s'appropriaient mon temps de croire en plus qu'ils penseraient en hallucinant et qui leur suffirait de prétendre imaginer. C'est plus que de dire seulement que ces gens ont fauté gravement, en effet.

Aussi un rêve de synthèse, autant que les rêves ne sont que le fruit des perversions, que la somme de ce que l'on fait et ce que font les autres a une limite de responsabilité, mais trois images mentales pour se réveiller, et appeler ça rêve qu'il y aurait quelque chose de psychologies seulement et voler une partie de mon travail de recherche en parasitant le tout vivant, n'est pas un progrès mais une décadence; être réaliste c'est prendre en compte toutes les parties du réel, à la rigueur d'en établir des systèmes, mais la mégalomanie du pouvoir est bien de se prendre pour un Roi et faire n'importe quoi, stimulation d'un peuple endormi et dans la lassitude des abus pour passer leur temps à chercher

considérations, car ceux d'en haut et ceux d'en bas ne se suffisent plus.

A considérer l'intelligence, le plus grand nombre oublie donc l'apprentissage, et le seul apprentissage est l'analyse de son action personnelle, chose que je maitrisais au CP.
Autant de sagesses d'adulte bien comprises, autant d'observer déjà le monde qui m'entoure grandissant et ne devenant jamais capricieux.
D'autres facteurs interviennent dans le besoin de posséder une chose, mais ni les brevets usurpant l'intelligence de part leur nature hallucinogène, et autant que leur véritable invention du concept de maladie mentale est un fléau.
Le délire de rien du tout pour des fantasmes, autrement dit de la merde difficile, et dans le maintien de l'ignorance.
Gros comme trois pommes, une force réelle de penser, mais le vol et le viol sans dans leurs gènes.
Donc, il devient pour le plus grand nombre d'étudier en s'oubliant ou en reniant ce qui les touche, ce qui devient le pire abrutissement d'une civilisation, halluciner ce que l'on fait à l'avance, et faire mine quand il s'agit de s'expliquer.

Comment expliquer cette infinie intelligence apparue avec des millions de morts génocides, sinon que ces personnages de roman photos hallucinaient nos études ?

Pour avoir du plaisir, il faut fantasmer. C'est à dire que c'est possible de fantasmer en transgressant, mais ça finit par se tromper de côté. Le fait est du fantasme que c'est de la merde, mais quand bien même l'orgasme est le caractère de l'accouchement, tout est logique. D'où l'intérêt du bon temps...et de se rebeller contre ces primates !

Mes amis animaux, eux, pas ceux qui les parasitent, ce qu'ils en disent ! Peut-être l'age d'apprendre de mon vivant donnerait plus de choix d'un possible que je vois de plus en plus restreint, le nombre relatif étant à ce jour même très limité, et ne pas avoir peur de ne pas être le seul génie donc, parce qu'il coute beaucoup plus d'être en nombre.

Je ne suis pas médium, en réalité, ce monde de débiles j'en ai jamais voulu, c'est écrit sur la Lune, tout simplement parce que ce sont des violeurs et des pédophiles des deux côtés, preuve par les vermines et la "récolte" des intentions...

L'histoire a déjà une suite, parce que je ne partagerais jamais avec des rebuts, et pour les raisons vintages d'irrespect. L'idée déjà est rare, et l'amitié est si précieuse qu'il ne restera rien d'eux et rien d'elles, un rêve de douceurs, et une nouvelle page à écrire.

L'affront d'une part ou je ne sais quelle humeur débile, mais avant tout je me répète, la logique

mathématique existe dans la nature, sous une forme même topologiquement beaucoup plus évoluée que les télépathies relatives de la compréhension humaine contemporaine (publique) et le phénomène est tout simplement l'aboutissement de la beauté. Ce ne sont pas ces erreurs qui convergent vers la compréhension des mathématiques ou du raisonnement théorique, et les divers parasitismes émotionnels sont pervers par définition.

Une très longue marche, et nous avons démontré avec mon ancêtre que l'on rêve comme on digère et chie. Un rapport à la nourriture évident, celui de devoir se nourrir, sans trop se parasiter donc. Ma vie de cauchemars n'est pas la résultante de mon ulcère à l'estomac, mais bien d'une entreprise extérieure de s'installer malgré moi et de s'approprier ce que j'ai construit. Des attardés mentaux qui fantasmaient que mon audition ne soit en plus qu'un vent sans travail et efforts, et prétendre ne pas être que des rebus. J'enregistre notamment les orgasmes de mes ex que j'ai été contraint de partager parce que les grands primates de ce monde se sont évertués à comprendre, le minima certes, mais, par peurs, une forme de scellement. J'ai même été contraint d'exprimer mon talent à nouveau pour pas crever de ces médecines perverses et pédophiles, autant que vouloir autant rêver de nos "amours" a été le stigmates de cette civilisation pourrie et débile.

Ca voulait faire croire que j'hallucinais alors qu'ils

déliraient comme des « otaries bourrées à la bière », de jalousies et de mauvaises fois, choses que l'on considère pour ne pas tomber dans le panneau quant à ces pervers et autres violeuses, car les fantasmes sont nombreux à halluciner comme eux et de simples coïncidences qui ne sont le fruit que de leurs mensonges et intentions perverses, jusqu'aux délires de voler ce que je possède, plus que de simples hasard où mon trou du cul me gratterait, mais bel et bien de solutions à leurs ignorances et impotences.

Comment je pense est identifiable, non pas par autrui, mais par moi seul. La profusion de mes idées est certes un phénomène extérieur, mais salvateur. Reste à savoir pourquoi moi, et donc, l'introspection devenant le mythe de l'intelligence. Ce n'est pas vraiment que l'on choisit de pervertir autrui, je m'aperçois que ces mauvais et mauvaises, se comparaient à la mode. Ce qui n'est pas de créer un monde imaginaire (ou virtuel), mais seulement parasiter. Alors vient de l'expérience, que les notions de liberté prennent un sens important quand on sait que le propos artistique se veut avant-gardiste, le produit conséquent à un procédé hallucinatoire sous mon contrôle et dans l'ignorance, est-il à chaque itérations une raison suffisante de bonne volonté ? Car, on peut se voir détruire pour des humeurs, car l'intérêt des uns n'est pas forcément le sens de l'imaginaire des autres, et en aucun cas la résultante de l'intelligence seulement dans le procédé, et les règles. Ce qui diffère de

l'universalité des lois.

Il n'y a que de fausses manoeuvres à la politique d'une forme ou d'une autre, autant que la machine offre de véritables solutions à une conformité, ce qui ne veut absolument pas dire que l'étau est si serré, et si solide.
Une erreur à ne pas commettre sent le papier toilette à plein nez dans toutes ces maisons de truands et de menteurs, car l'importance de laisser un souvenir aussi indélébile que leurs crimes est la seule solution pour eux de noyer le poisson.
Ce que l'on décrit comme absurde est l'intérêt que l'on porte à la vérité sanglante et malsaine de ces malversations et autres transgressions, et autant que l'on découvre que le mensonge n'a pas de limite et qu'il en fut un revers de la médaille pour certains, autant que la vérité du propos est démontrée unique et isolée.
Le monde se pare d'ignorances pour irresponsabilités des petites choses qui sont sues, aux regards et aux dépens de ceux qui travaillent d'arrache-pieds, même que cela soit futile vu le délire ambiant, à certaines considérations que tous veulent pervertir par des mécanismes usuels.
C'est l'intérêt considérable d'être à l'origine de plusieurs mondes virtuels, pour explicit de tout un Cosme cohérent, de la beauté originelle, jusqu'aux tréfonds des tergiversations !

Ce qui est certain du devenir, pour peu que l’on

s’attache encore à la vie, n’est pas dans la destruction de ce qui est passablement acquis, même un rapport de mille sur ce que je pouvais y gagner ne justifie pas cette souffrance et autant soit peu ces agissements pervers, insidieux et malsains et une bonne raison de rappeler mon génie, car je n’y aurait pas trouvé mon compte ni celui des miens, autant que je ne comprends que travailler, que l’on ne me connait pas sans le mot travail et que ma tâche est composée d’objectifs que je dessine avec ma propre réflexion relative.

La fatigue gagne du terrain malgré la transcendance, et la clair-voyance assure le chemin parcouru jusque même les impressions de lassitudes. Le choix est essentiel à la compréhension, il ne s'agit pas que d'attendre que les convoitises s’effondrent ou s'estompent, que le néant s'eut fait totalement sentir, pour bien agir. Ce que j'ai construit est déjà un monument, et même atteint par ces médiocrités, la pensée ne découle que d'un principe.

Ce que je dessine, là, est la compréhension que parfois autrui pense par hasard ou d’un autre regard à ce que j’ai déjà démontré et travaillé… Mais il ne s’agit que d’un point de vue !